

TRAVAIL DE SESSION

PRÉSENTÉ

À SÉBASTIEN DUCHESNE

DANS LE CADRE DU COURS

BIOLOGIE DE LA CONSERVATION

ECL1015 - 00

PAR

SAMUEL RICHARD

24 AVRIL 2019

Table des matières

1 - Présentation personnelle	3
2 – Contexte	3
3 – Résumé des réserves sélectionnées	4
Réserve de biodiversité projetée des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier.....	4
Réserve de biodiversité projetée des Basses-Colline-du-Lac-Coucou	4
Réserve de biodiversité projetée des Îles-du-Réservoir-Gouin	4
4 – Analyses et recommandations.....	4
Réserve de biodiversité projetée des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier.....	4
Réserve de biodiversité projetée des Basses-Colline-du-Lac-Coucou	6
Réserve de biodiversité projetée des Îles-du-Réservoir-Gouin	7
5 – Conclusion	8
6 – Références	9

1 - Présentation personnelle

Bonjour, je me nomme Samuel Richard. Je suis un jeune biologiste à en devenir et je m'intéresse grandement à l'environnement. Pour débiter, j'ai étudié au CEGEP de Saint-Félicien. J'ai faits une Technique en Milieu Naturel avec l'option Protection de l'environnement. Par la suite, j'ai poursuivis mes études à l'Université de Trois-Rivières en Sciences Biologiques et Écologiques. Je termine mon BACC officiellement dans quelques semaines.

N'ayant que 23ans, j'ai un parcours professionnel plutôt intéressant. J'ai travaillé au sein de la Ville de Québec comme technicien en environnement pendant 5ans. Je travaille maintenant au Ministère de la Forêt, Faune et Parc (MFFP) pour la Centrale de SOS Braconnage depuis 2ans. De plus, mon stage en milieu de travail débutera dans quelques jours au Ministère de l'Agriculture, Pêcherie et Alimentation (MAPAQ) comme entomologiste.

Je suis également propriétaire d'une entreprise nommée Insectivores. Cette entreprise élève des insectes afin de consommation humaine et animale.

Je m'intéresse également à la protection de la faune, végétaux, l'eau, air et sol. Je m'intéresse bien sûr à la chasse et la pêche, ainsi que les espèces rares et nobles. Dans mon jeune âge, j'habitais à Pointe-Du-Lac et près de chez moi il y avait beaucoup de ruisseaux, forêts et environnements intéressants pour un jeune qui adore la découverte de l'environnement. J'adorais capturer des insectes, amphibiens, reptiles et végétaux pour les observer et les regarder grandir. Depuis plusieurs années, le développement urbain a provoqué la mort de nombreux écosystèmes intéressants, dans lesquels j'allais observer des espèces à mon jeune âge. Depuis ce temps, je m'intéresse grandement aux projets d'aires protégées.

2 – Contexte

En date du 17 janvier 2019, le ministre de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, M. Benoit Charette, a confié au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) le mandat de consulter le public dans le cadre du processus d'attribution d'un statut permanent à 13 réserves de biodiversité et aquatique dans la région de la Mauricie.

Des consultations auprès des autorités régionales et des communautés autochtones ont été réalisées par le ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MELCC) préalablement à l'octroi du statut provisoire à ces réserves. Une consultation de la population doit maintenant être tenue par le BAPE, avant que ne leur soit accordé un statut permanent de protection (Loi sur la conservation du patrimoine naturel).

Trois réserves doivent être étudiées et analysées. Des recommandations doivent ensuite être émises.

3 – Résumé des réserves sélectionnées

Réserve de biodiversité projetée des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier

La réserve projetée des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier est située dans la réserve faunique Mastigouche en Mauricie. La réserve est près de la municipalité de Saint-Michel-des-Saints. Le territoire protégé totalise un espace complet de 191,1 km². Le grand lac des Îles et le lac au Sorcier sont tous deux situés sur le territoire protégé. L'importance de cette réserve est au niveau de ses milieux aquatiques et de ses forêts matures qui comptabilisent (30%) de la forêt présente sur le territoire. Évidemment, la faune en lien avec les forêts matures est très bien représentée sur ce territoire tout comme des espèces désignées vulnérables telle la tortue des bois. Le territoire compte beaucoup de collines rendant le territoire irrégulier et isolant des populations.

Réserve de biodiversité projetée des Basses-Colline-du-Lac-Coucou

Cette réserve est située à proximité de la communauté atikamekw de Wemotaci et à moins de 100km de la ville de La Tuque. Le territoire compte beaucoup de buttes et contient une bonne dépression qui contient beaucoup de sable. La surface est majoritairement terrestre, car elle contient seulement 4,4% de superficie aquatique. La surface totale du territoire protégée totalise 177,6 km². Le territoire est d'une valeur historique et culturelle importante pour la communauté atikamekw de Wemotaci.

Réserve de biodiversité projetée des Îles-du-Réservoir-Gouin

Cette réserve est la plus petite en termes de superficie des trois réserves sélectionnées. Effectivement, elle compte une superficie totale d'environ 79 km². Le territoire protégé est à proximité de la communauté atikamekw d'Opotciwan, près de La Tuque. Cette surface compte majoritairement des îles dispersées dans un réservoir aquatique. Les îles peuvent être distancées d'environ 15km. Le territoire compte aussi de nombreux milieux humides et de tourbières. Certaines des îles sont pratiquement vierges et ne contiennent aucune fragmentation. De la coupe de bois est pratiqué sur certaine des plus grosses îles.

4 – Analyses et recommandations

Réserve de biodiversité projetée des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier

J'ai tout d'abord été intrigué par le mot sorcier présent dans le titre de la réserve. En lisant davantage sur cette surface protégée, je me suis rendu compte qu'elle est extrêmement diversifiée. Ce territoire me fait penser à un territoire plus présent dans le sud du Québec. Au niveau végétal, cette réserve est, selon moi, d'une grande richesse et doit sans faute être protégée. C'est ce qui explique mon intérêt pour cette réserve. Le projet est acceptable sans faute dans l'environnement actuel, c'est pourquoi le projet devrait être accepté, selon moi.

Pour débiter, cette réserve représente celle avec la plus grande surface des trois réserves sélectionnées. Elle se trouve également à proximité de la municipalité de Saint-Michel-des-Saints. La réserve des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier est extrêmement diversifiée en termes de peuplements végétales et d'habitats. Le paysage semble étonnant et beaucoup de collines ainsi que d'affleurement rocheux sont représentés. Les dépôts sableux et organiques sont en dominance sur ce territoire. Les végétaux sont donc dans un

environnement favorable pour capter des nutriments. De plus, le sol semble être bien drainé en raison du sable qui favorise grandement le drainage. Cependant, la présence de matière organique dans les endroits plus creux en latitude donne davantage de nutriments aux végétaux. Les collines aident également les végétaux à aller chercher de la lumière. Les érablières sont présentes en grand nombre et sont plutôt rares dans ce type d'environnement. Effectivement, les érablières sont d'avantage dans les régions chaudes et riche en minéraux. Ces dernières doivent être situées dans les endroits plus faibles en altitude. La réserve contient une grande superficie de plan d'eau et ce facteur fait de cette réserve, un bon secteur pour la randonnée et les sports aquatiques tels que la pêche et le kayak. Cette dernière est également un super refuge pour les poissons et la faune aquatique ainsi que les oiseaux qui utilisent beaucoup les plans d'eau pour s'alimenter.

Pour ce qui est des recommandations, il est clair que la zone est d'une bonne taille. Cependant, il serait préférable d'ajouter le refuge biologique qui est situé au nord de la surface protégée. De plus, le ruisseau Barber est un ruisseau qui constitue un habitat de choix pour la tortue des bois qui est actuellement désignée comme menacé. Cependant, une grande partie du ruisseau Barber est exclue de la zone. C'est pourquoi la partie de ce ruisseau doit également être ajoutée à la superficie protégée. Le lac des Mauves pourrait également être incluse à la réserve. Il serait donc possible de terminer la surface avec une limite sud arrondis pour diminuer l'effet de la limite de la bordure pour la faune. Comme le territoire est facilement accessible, j'ajouterais des sentiers pour permettre aux visiteurs d'observer certaines zones. La chasse et la pêche doivent également être permises, puisqu'elles constituent un grand apport économique à cette région. La coupe forestière pourrait être permise dans certaines zones contrôlées. Cette réserve est aussi très importante au niveau de la biodiversité des peuplements de végétaux. Au sud du Grand lac des Iles, il y a une zone qui forme un creux en raison d'une surface qui n'est pas incluse dans la zone de protection. C'est pourquoi la partie contenant un petit lac au sud-est du Grand lac des Iles devrait être comprise dans la zone. La zone deviendra de plus en plus arrondie avec l'ajout du petit lac et de ses ruisseaux.

Encore une fois, aucun inventaire faunique n'a été répertorié. Il serait intéressant, avant de protéger la surface, de bien caractériser la faune présente sur le territoire.

Comme la réserve se trouve à environ 30km de la municipalité de Saint-Michel-des-Saints, les citoyens pourront jouir d'un environnement pour se reposer et faire plusieurs activités comme de l'observation, de la chasse, de la pêche, des randonnées et du kayak.

Le point négatif de cette réserve est le fait qu'un chemin forestier coupe pratiquement le territoire en deux. Les espèces se retrouvent donc isolées. De plus, le chemin forestier est près du ruisseau Barber où la tortue des bois est présente en grand nombre. Les reptiles comme les tortues sont peu mobiles, mais sont grandement affectées par la fragmentation des habitats. Il est donc favorable de réduire considérablement l'effet de fragmentation. S'il est possible, il serait avantageux pour les tortues des bois d'aménager des refuges à tortue et d'aider ces dernières à traverser la route sans danger.

Réserve de biodiversité projetée des Basses-Colline-du-Lac-Coucou

Pour débiter, je me suis intéressé au projet en raison de mon questionnement relié à son nom. J'ai donc été porté à lire la description de cette réserve et par la suite c'est au niveau de l'importance du potentiel des forêts matures que j'ai poursuivi ma lecture. Je m'intéresse, donc maintenant à ce projet, car je pense également que les forêts matures sont d'une importance capitale pour la faune. J'ai quelques petites préoccupations envers ce projet. Effectivement, le fait que la communauté atikamek de Wemotachi utilise grandement ce territoire pour préserver la culture et l'histoire de ce peuple formidable. Les jeunes enfants de la réserve aimeraient probablement savoir comment chasser et pêcher. Les forêts de cette région ont été grandement affectées dans le passé par la coupe de bois. La forêt est principalement dominée par les peuplements d'âge intermédiaires, ce sont ces peuplements qui deviendront éventuellement mature et qui pourront habiter une grande faune et flore diversifiées. Cette réserve compte un avantage majeur, c'est qu'elle n'est pas facilement accessible par les visiteurs et les véhicules normaux. Seuls les véhicules tout terrain peuvent aisément rejoindre la réserve. Ce projet influence beaucoup la vie des résidents de La Tuque et également les communautés avoisinantes. Les résidents voudront probablement observer les espèces protégées comme par exemple : la Pygargue à tête blanche et espèces végétales matures. Le milieu compte également une bonne surface d'eau et est d'une importance pour les bassins versants de la rivière Manouane et le Lac Saint-Pierre. Ce projet me semble très acceptable dans le milieu actuel pour les nombreuses raisons énoncées ci-haut.

Concernant le sol, les trois types de roches qui constituent le sol de ce territoire sont des granitoïdes, du granite et du gneiss granitique et tonalitique. De ce fait, je ne pense pas qu'il y est question de protection du territoire en raison de présence de fossiles ou d'étude du sol.

Au niveau des recommandations, il est important de bien connaître les espèces végétales et animales qui sont présentes sur le territoire. Je constate qu'aucun inventaire de la faune n'a été effectué dans cette réserve. Selon moi, il serait d'une grande importance d'effectuer une caractérisation de la faune présente sur le territoire protégé. Lors de futur inventaire de la faune, il est également possible de remarquer des petits plans d'eau, des chemins fauniques naturels, des essences nobles de végétaux et de porter attention aux peuplements majoritaires. Les amphibiens et les reptiles sont des espèces qui sont facilement perturbés lors de coupe forestière à proximité de cours d'eau. De plus, la grande faune est-elle présente en grand nombre ou pratiquement non présente sur ce territoire ? Une bonne caractérisation de la grande faune pourrait être intéressante pour la zone de chasse présente sur ce territoire. Sans oublier le fait de conscientiser les chasseurs de la zone en impliquant ces derniers dans le processus de dénombrement des animaux. Selon moi, la zone pourrait être agrandie d'avantage. Comme démontré par la carte démontrant la nouvelle zone protégée, il est possible d'arrondir d'avantage la forme circulaire de cette zone. Il est possible d'arrondir d'avantage la surface au sud de la zone en englobant la faible superficie qui se situe au sud complètement de la surface protégée. Une autre petite superficie devrait être comprise dans la surface protégée. Effectivement, le petit bout de surface à l'est de la

rivière Manouane et à l'ouest du lac du sable devrait être protégé. Plusieurs oiseaux, amphibiens et espèces végétales doivent profiter de la rivière pour former des petites populations isolées.

L'autorisation du projet devrait être acceptée. Les forêts matures sont importantes pour un écosystème et si le territoire n'est pas protégé, la coupe forestière deviendra éventuellement plus importante dans ce secteur et les essences importantes au niveau économique comme l'épinette blanche, qui est d'ailleurs importante dans cette région, seront tous coupés. À la suite de la coupe, la faune sera grandement affectée, sans compter la chasse sportive qui est d'une bonne importance dans cette zone.

La réserve devrait être gérée par le MFFP et la MRC qui représente ce territoire. Effectivement le MFFP devrait être en mesure de gérer ce qui est en lien avec la chasse et les forêts. Les MRC devraient être en mesure de gérer plus de côté récréatif et les interactions avec les citoyens.

Réserve de biodiversité projetée des Îles-du-Réservoir-Gouin

Je m'intéresse grandement à la conservation de cette réserve. Elle est définitivement la réserve de biodiversité comportant la plus petite superficie des trois réserves sélectionnées. J'adore le principe que toutes les îles sont différentes et contiennent des espèces végétales et animales différentes. Tout comme Charles Darwin, j'aime bien la spéciation et de partir du principe que les espèces se diversifient en vivant dans différentes niches écologiques. Un exemple intéressant serait les Pinsons de Darwin qui ont tous évolué vers des formes de bec différents pour bien s'adapter à leur niche écologique et type de nourriture. De ce fait, la compétition est diminuée et les espèces deviennent plus performantes et plus efficaces dans leur environnement. Je me préoccupe du projet, car les îles ne sont pas en dominance au Québec et un site comme celui du Réservoir-Gouin est un site idéal de nidification pour les oiseaux et un bon site pour les amphibiens. La pêche commerciale devient de plus en plus présente avec le temps. Les poissons comme le doré jaune et autres espèces d'intérêt commercial pourront facilement trouver refuge près des îles protégées pour se reproduire. La plus grosse île a déjà été affectée par les coupes de bois intensives, cela signifie que si le territoire n'est pas protégé, probablement que les autres îles subiront également des coupes en raison des essences commerciales présentes dans cette région. Les résineux sont dominants en raison du climat plutôt boréal. Les épinettes, pins, sapins, bouleaux et peupliers sont grandement présents sur les îles. Ce sont ces essences qui sont fortement prisées par les transformateurs de bois. Le territoire compte également beaucoup de peuplement mature et même presque historique avec environ 110 ans. Le fait que le territoire n'ait presque pas subi d'interventions anthropiques est intéressant. Le réservoir Gouin est d'une importance économique majeure au niveau de l'hydroélectricité. Concernant le sol, il semble être d'origine volcanique. La présence de fossiles et de possibilité de trouver un site intéressant au niveau des sols est plutôt faible. La présence de quelques tourbières, marais et marécage est importante pour le bien-être d'un écosystème et contient des espèces spécifiques à ce type d'environnement seulement. Par exemple,

certaines plantes carnivores désignées comme menacé au Québec vivent seulement dans des tourbières comme la Sarracénie pourpre et la Droséra à feuilles rondes. Toutes les îles semblent très différentes au niveau de leurs biodiversités végétales.

Au niveau de la grande faune, elle est très bien représentée par l'ours noir et l'orignal dans le climat boréal. Pour ce qui est de la petite faune, elle est également bien représentée par le castor qui peut prendre avantage aux cours d'eau pour se déplacer d'îles en îles. Le lièvre et le lynx qui vivent en lien très serrés sont aussi en forte présence sur ce territoire. Il est clair que le principe des îles accentue le phénomène d'isolation des populations. Plus une île est grande, plus le nombre différents d'espèces est grand et plus l'île est rapproché, plus le nombre d'espèce est grand. Les poissons sont présents en grand nombre pour frayer et se reproduire dans le réservoir. La présence du Touladi indique également la présence d'une bonne profondeur d'eau, d'une eau bien oxygénée et froide. Les oiseaux piscivores comme la Pygargue à tête blanche et le grand héron sont donc avantagés pour trouver de la nourriture facilement. La Pygargue est un oiseau de proie qui est sur la liste des espèces protégées par le MFFP. Pour ce qui est du Héron, il est présents seulement dans les marais, ces derniers sont de plus en plus rare au Québec. De plus, ils sont importants pour la filtration de l'eau.

Concernant le milieu social, c'est la seule réserve sélectionnée qui contient des droits fonciers. De plus, seul les autochtones peuvent chasser sur le territoire.

Selon moi, la pêche devrait être interdite en raison des fraies présentes en grand nombre dans la réserve. La chasse devrait être restreinte à quelques prises seulement sur le territoire et être gérée par le MFFP. La coupe de bois devrait être tout simplement interdite sur la réserve pour permettre de conserver les peuplements matures. Comme on ne retrouve pas sur ces îles un échantillon complet des écosystèmes caractéristiques de la région naturelle, la réserve devrait compter un agrandissement pour obtenir une meilleure représentativité de la région. Les agrandissements devraient également compter toutes les îles qui possèdent des refuges biologiques. Des sentiers de kayak pourraient aussi être prolongés vers les îles faisant nouvellement partie de la réserve.

Selon mon point de vue, le projet devrait être autorisé mais avec des agrandissements.

5 – Conclusion

En conclusion, la réserve de biodiversité projetée des Basses-Collines-du-Lac-au-Sorcier, la réserve de biodiversité projetée des Basses-Colline-du-Lac-Coucou et la Réserve de biodiversité projetée des Îles-du-Réservoir-Gouin sont les trois d'une grande importance pour la Mauricie. Selon mon expertise de jeune biologiste, les projets devraient tous être acceptés et me semble plutôt bien. En majorité, les surfaces à conserver devraient être arrondis le plus possible pour éviter les effets de bordure. Nous savons tous que la chasse, la pêche et les activités récréatives reliées à l'environnement ont une grande valeur pour les citoyens et une grande valeur économique pour les municipalités. Selon les exigences du gouvernement, il faut augmenter le pourcentage de zone protégé au Québec. Je pense que ces projets sont des bonnes options pour agrandir les zones déjà existantes.

Je trouve ce projet super intéressant pour un jeune biologiste qui se prépare à embarquer à pieds joint sur le marché du travail. Produire un document semblable à un mémoire dans le but de donner notre point de vue sur une situation où il faut porter nos réflexions sur tout ce que nous avons appris depuis le début de nos études dans le domaine. Il est bien de vouloir conserver des zones et d'établir des réglementations mais je pense que le plus gros du travail est maintenant de faire respecter ses réglementations par des personnes ressources.

6 – Références

Consultation du public - Projets d'aires protégées en Mauricie - Bureau d'audiences publiques sur l'environnement – 2019

<https://www.aires-protegees-mauricie.bape.gouv.qc.ca/>

Attribution d'un statut permanent de protection à treize territoires - Document d'information pour la consultation du public région administrative de la Mauricie - Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, 2019.
(<https://www.airesprotegeesmauricie.bape.gouv.qc.ca/media/default/0001/01/8c10a07fb673a6dcd7f948e5e60cb9da6716e908.pdf>)